

bauchés, même de ceux qui n'auront pas de piété et qui fongiront de remplir leurs devoirs de chrétiens?"

— "Ah ! bonne et tendre mère, c'est avec bonheur que je vous fais cette nouvelle promesse, et je vous assure que son exécution sera aussi agréable pour moi, que ma tendresse pour vous est sincère."

"Où cher ami, dit alors cette mère au comble de la joie, en embrassant tendrement son fils et l'arrosant de ses larmes, je ne t'en demande pas d'avantage. Souviens-toi toujours des nobles promesses que tu viens de faire à ta mère, et j'en suis sûr, tu nous reviendras avec toutes les qualités précieuses qui font la gloire et le bonheur de l'homme ici bas."

Pendant les cinq années que ce bon jeune homme passa en cette ville, il se garda bien de violer une seule des promesses qu'il avait faites à son excellent et pieux père, malgré les dangers qu'il rencontrait sous chacun de ses pas. Un jour, sa vertu fut rudement mise à l'épreuve, mais son bon ange lui fit remporter une éclatante victoire. Trois de ses compagnons d'étude, jaloux de la considération dont il était partout l'objet, vû sa conduite exemplaire et ses succès brillants, résolurent de l'entraîner dans le précipice des plus honteuses passions. Ils lui proposèrent une soirée, où sera réunie, lui disent-ils hypocritement, l'élite de la société et tout ce que la ville renferme de plus respectable. Notre jeune homme qui ne ressentait que de l'éloignement pour les grandes réunions, ne crut pas cependant devoir refuser, dans les circonstances actuelles, et il accepta en posant néanmoins quelques conditions. Comme on voulait le conduire dans un guet-apens, on lui promit que tout se passerait comme il désirait. Le soir arrivé pour la prétendue réunion, on partit en compagnie de notre jeune homme, et on alla frapper à la porte d'une maison